

5 mai 2012

Cher Philippe,

La disparition de Laurence a retenti comme un coup de tonnerre. Certes je l'avais trouvée fatiguée et m'apprêtais à proposer une nouvelle visite pour la distraire, mais n'étais nullement inquiète !

Quelle tristesse et comme vous devez être désemparé vous-même et tous ses proches dont elle parlait avec tant de plaisir et d'intérêt.

C'est une perte aussi pour notre petite communauté du 76. J'ai beaucoup admiré la manière dont elle a su nous amener à sortir de l'anonymat, à nous connaître au moins un peu les uns et les autres.

Un vrai travail de « communication de voisinage » bien avant que cela ne soit à la mode ! Et elle a réussi. Il lui restait à apprivoiser les nouveaux venus. Qui va le faire ? Je crains que nul n'ait son talent.

Je suis triste. C'était bon de vous sentir là, tous les deux, proches voisins. Nous ne partageons pas les mêmes croyances et espérances, mais bien les mêmes valeurs. Et j'aime la manière dont, chacun à votre façon, Laurence et vous-même, les avez mises en œuvre. Vos enfants aussi pour ce que je sais d'eux.

Perdre Laurence, c'est perdre quelqu'un avec laquelle je « consonnais » même si le terme n'existe pas. Elle va me manquer, vraiment.

Je suis à xxxx , voyage pour fêter des anniversaires. Je ne serai donc pas à l'église pour vous dire mon amitié et ma sympathie. Je le regrette. J'aurais voulu être là.

Je ne doute pas de votre courage à tous, mais je sais combien c'est difficile et je pense à vous.

Toutes mes amitiés à tous.

X. XXX